



Chères sœurs,

la veille de la fête de la Transfiguration, le 5 août 2022, à 12h15, dans la communauté de Sanfré (Italie) le Seigneur de gloire a montré son Visage lumineux à notre sœur

SR M. AGNÈS - AUGUSTA ASTEGNO
Née le 7 mars 1927 à Bolca (Vérone - Italie).

Sept jours après sa naissance, elle est portée sur les fonts baptismaux de l'église paroissiale dédiée à Saint Jean-Baptiste et reçoit le nom d'Augusta. Eduquée dans la foi chrétienne par ses parents, avec ses sœurs et frères, elle grandit sereine, en mûrissant le désir d'une vie consacrée à Dieu et de faire du bien aux autres.

Le 6 janvier 1939, adolescente, elle quitte son beau village niché dans les Préalpes vénitiennes et entre dans la communauté de Casa Madre à Alba. Dans les témoignages écrits nous lisons : "Nous nous souvenons d'elle les yeux grands ouverts dans la nouvelle grande maison qui l'a accueillie, contrairement à la petite maison laissée dans le vert de sa ville natale". Et ce regard persant et souriant, capable de saisir la surprise et le mystère de la vie est une caractéristique qui l'accompagnera toujours dans les relations fraternelles, dans l'activité et dans la maladie, comme témoignage d'une délicate sensibilité spirituelle.

Ces sont les années difficiles de l'histoire de l'Italie : nous traversons les vingt années de fascisme qui mèneront à la Seconde Guerre mondiale. Mais ce sont aussi des années complexes pour notre Institut qui s'engage sur la voie de l'approbation canonique, grâce à l'initiative charismatique de Mère Scholastique Rivata . Les documents attestent que le 24 mars 1944, dans la chapelle du noviciat d'Alba, le rite d'admission au noviciat a été célébré. Maître Timoteo Giaccardo a présidé aux offices, il avait également examiné auparavant les candidates. La Supérieure Maria Scolastica Rivata a accueilli les novices. Et parmi ces novices se trouve Astegno Augusta.

Le 25 mars 1945, avec ses compagnes novices, elle fait sa profession religieuse, comme indiqué dans le Registre des procès-verbaux des Filles de Saint-Paul, *sous condition* : étant donné l'état de guerre qui ne permettait pas les communications entre Alba et Rome. Comme en témoignent ses écrits, elle gardera tout au long de sa vie un lien particulier d'affection et de dévotion avec sa Maîtresse du Noviciat : Mère Lucia Ricci, plus tard Supérieure Générale.

Elle fera sa profession perpétuelle le 25 mars 1950, toujours à Alba à la Maison Mère.

Dans les premières années de sa vie religieuse, elle s'est surtout engagée dans

l'activité de propagande, comme diffusion de porte en porte de la bonne Parole, de la bonne Presse. Une activité qui se vit aussi comme une rencontre avec des personnes et des familles, recueillant chez elles des préoccupations et des espoirs. Elles deviennent des intentions de prière qu'elle remet à la fin de la journée à Jésus Maître et Pasteur, le seul qui puisse donner des réponses décisives. Ce sont vraiment des pas bénis, ceux qui apportent la bonne Nouvelle du Royaume et elle les a parcourus dans les rues de Milan, Lugano (Suisse), Cinisello Balsamo, Nice et Nogent sur Marne (France), entre 1946 et 1963.

Elle est également préparée à collaborer dans les ateliers ou aux Centres d'apostolat liturgique à Florence (1956) puis à Milan, via della Signora pendant longtemps.

Mais Sr M. Agnès passe, à plusieurs reprises, près de trente ans en France, à Paris et à Nice, dans la *Maison d'Accueil « Les Cèdres »*, ici les prêtres et les religieux hôtes pour un repos physique ou à cause d'une santé fragile trouvèrent en elle une Pieuse Disciple sereine et bienveillante. Ils savaient qu'ils pouvaient compter sur sa gentillesse et sa patience. Pendant trois ans (1981 - 1984), elle a également servi à l'archevêché de Nice, assurant prière et présence attentive dans l'esprit de la Maison de Béthanie.

De retour en Italie en 1997, elle est envoyée à Centrale de Zugliano, dans la Maison de Prière, pour accueillir des personnes qui trouvent dans cette oasis naturelle et spirituelle un espace régénérant dans la foi et dans la vie quotidienne. Sr M. Agnès, dans la simplicité qui se dégage de son sourire et de sa gentillesse, met tout le monde à l'aise, contribuant à créer une atmosphère fraternelle.

Malheureusement, en 2006, elle est atteinte d'une grave ischémie cérébrale qui va radicalement changer, pour elle, la façon d'aborder la vie au quotidien, même dans les petits gestes. Avec patience, elle se laisse soigner et avec ténacité, elle affronte un parcours de réhabilitation comme preuve de la positivité avec laquelle elle a toujours affronté la vie et ses épreuves.

Elle passe de longues années limitée dans ses mouvements et dans une totale dépendance des autres, mais elle n'a jamais failli à son bon regard, sa gratitude, sa confiance sans défense et sans amertume. La relation constante avec Jésus, comme une prière d'intimité et de confiance, a formé en elle la disciple qui a su être, non seulement sous la croix, avec Marie de Nazareth, mais aussi sur la croix, embrassée et soutenue par son Maître et Seigneur. .

Rassasiée d'années, elle s'est consumée lentement et silencieusement, comme une bougie, conservant toujours l'esprit de paix et de patience avec lequel elle a appris à affronter la dureté de la vie.

Elle s'est remise entre les mains de Marie, la Mère de Dieu, le jour où l'Église la vénère comme la Madone des Neiges. Et la Mère, avec son Fils Jésus, l'a présentée au Père.

A toi, Sr M. Agnès, qui es maintenant dans les bras de Dieu, nous te demandons d'intercéder pour nos jeunes en formation, et pour notre Congrégation en route vers le 10ème Chapitre général : qu'il nous soit vraiment donné de témoigner, par des gestes et des paroles - quand il le faut - de la beauté de la Rencontre et de la joie du mandat.

Sr. M. Michaela Monetti